

VOICI QUE DES MAGES VENUS D'ORIENT ARRIVÈRENT...

Saint Matthieu est le seul des quatre évangélistes à nous parler de la venue des Mages à la crèche. Dans ce récit, notre attention s'arrête souvent à des détails comme l'or, l'encens et la myrrhe, dont on s'amuse à dire que ce ne sont pas des cadeaux à faire à un enfant! Par ailleurs, parce qu'il y avait ces trois cadeaux, on en est venu à imaginer que les Mages étaient trois, trois rois à qui on a donné des noms - Gaspard, Melchior, Balthasar - et dont on a retenu qu'un était noir, que deux étaient blancs.

Mais il faut relire ce texte, les douze premiers versets du chapitre 2. Observons que l'évangéliste Matthieu ne dit pas que ces personnages sont des rois ; il ne dit pas non plus qu'ils étaient trois. Il dit tout simplement : *Voici que des Mages venus d'Orient, arrivèrent à Jérusalem*. Ce sont des Mages, probablement de «sages astrologues», reconnaissent les exégètes. Ces Mages viennent d'Orient, c'est-à-dire de l'Est. Ils sont donc venus d'ailleurs. Ils arrivent de l'étranger.

Pour saint Matthieu, il est clair que cet événement a une signification autrement plus profonde que tout ce qu'on en a retenu. Pour lui, Jésus est l'envoyé de Dieu, celui que les prophètes avaient annoncé. Il est le Messie-Sauveur promis. Essentiellement. Saint Matthieu tient à montrer que, dès sa naissance, Jésus est apparu comme ce Messie de Dieu venu apporter au monde le salut. Et c'est ainsi, qu'à ses yeux, la venue des Mages auprès de Jésus préfigure l'accès qu'auront au salut tous les peuples de la terre, d'où qu'ils viennent. Envoyé de Dieu, Jésus rassemblera dans un même Royaume tous ceux et celles qui croiront en Lui, juifs et païens, en somme toute l'humanité. En réalité, n'avons-nous pas là le sens de toute la mission de Jésus sur terre? Il est le Seigneur. Il est le Rassembleur de tous. Pour tous, Il est le Chemin, la Vérité et la Vie. Personne - vraiment personne - n'est ici exclus. Or, voilà l'essentiel! C'est bien tout ce que l'évangéliste Matthieu veut nous faire saisir...

Quand viendra le jour de l'Épiphanie, essayons de retrouver dans cette Parole et dans ce récit un motif d'émerveillement et d'action de grâce... Souvenons-nous que l'étoile, qui est au-dessus de la crèche, brille en réalité pour tout le monde. Et parce qu'en Jésus, Dieu nous donne d'avoir accès à son Royaume, rendons-lui grâce. Bénissons son nom!

En Chantier, 3(Décembre 2003).

ÉDITORIAL

UNE INVITATION AU MOUCHARDAGE?

Tout a commencé par une dépêche d'agence que les journaux du monde entier se sont empressés de publier. L'information provenait d'un mensuel catholique italien paru la veille. Chez nous, *Le Soleil* de Québec titrait le 24 septembre: «*Fini la danse durant la messe. Le Vatican envisage de nouveaux interdits*». Et ce qui était visé, ce sont des pratiques liturgiques comme «*celle de danser ou d'applaudir pendant la messe*» ou encore «*de permettre aux filles d'être enfants de chœur*».

Faut-il pleurer, faut-il en rire? Ma première réaction aura été d'ironiser gentiment! N'avez-vous pas déjà observé que le pape lui-même est souvent copieusement applaudi lors des célébrations qu'il préside à Rome ou à l'étranger? Parfois, ces applaudissements viennent même l'interrompre au beau milieu de son discours. Donc, me suis-je dit, voilà que la Curie romaine veut censurer le pape. Du jamais vu! Quant à danser, là aussi c'est arrivé plus d'une fois dans les messes papales, non pas «dans les bas-côtés du chœur», ce qu'on dénonce, mais en plein centre, entre le chœur et la nef, de l'autre côté de la balustrade, en fait devant le pape en personne. Quant aux jeunes filles qui servent la messe, elles sont souvent bien jolies et elles font leur travail aussi bien que les garçons.

Mais il y a plus grave dans ce document. La Curie romaine «*invite les fidèles à signaler à leurs évêques ou au Vatican tout abus liturgique présumé*». A-t-on bien lu? Peut-il se trouver sous une plume romaine une invitation au mouchardage, à la dénonciation? Certes, n'allons pas dramatiser. Ce document, coulé dans la presse internationale, ne verra jamais le jour, du moins en son état actuel. Mais une chose demeure inquiétante tout de même, c'est qu'il puisse se trouver dans quelque officine vaticane des prélats qui puissent préconiser la délation comme mode de gouvernement!

En Chantier, 2(Novembre 2003).